

inconnue aux docteurs orgueilleux de la science terrestre, quand il s'agit de pénétrer les profondeurs du Mystère de foi.

L'amour lui inspira des pensées profondes, des sentiments pleins de tendresse, des résolutions généreuses ; rendu savant et théologien par les tendresses de l'amour, il raconta les merveilles eucharistiques, les chanta devant les peuples, les défendit en présence des incrédules, et composa sur ce mystère des travaux auxquels les plus célèbres savants des Universités chrétiennes auraient volontiers attaché leur nom. Si sa langue fut éloquente jusqu'à imposer le silence à ses contradicteurs, son cœur fut assez fort pour défier et affronter la mort afin de donner une preuve de son amour à Jésus dans le Sacrement. Il fut martyr, par le désir et non par le sang ; mais il n'en est pas moins admirable. De toute manière, il est mort en exaltant le Sacrement ; et même après sa mort, il ne cessa pas d'en proclamer la gloire. Dans le cercueil, son cadavre refroidi se remuait, ses yeux s'ouvraient, son front se redressait et s'incline pour donner à l'Hostie-Sainte et au Calice de la Rédemption un dernier salut en présence de tout le peuple accouru pour assister à ses funérailles solennelles.

Gloire donc au héros du Sacrement.

Mais l'image de saint Pascal, revêtu de la grossière tunique et ceint de la corde de nœuds, nous fait penser à d'autres champions qui, militant sous les mêmes livrées, furent embrasés du même feu d'amour et du même zèle pour la gloire du Sacrement. Laissez-moi vous dire rapidement que Pascal Baylon ne fut pas une fleur solitaire, mais seulement une fleur de choix dans le jardin séraphique.

Antoine de Padoue entra en discussion avec les hérétiques et des Juifs qui contestaient la vérité de la présence réelle de Jésus dans le Sacrement ; et quand sa parole éloquente ne suffit plus, il défia ses contradicteurs et eut recours aux miracles pour prouver sa doctrine. Rappelez-vous la mule affamée qui se prosterna, sur son ordre, devant l'Hostie-Sainte.

Saint Bonaventure ne paraît plus un homme, mais un Séraphin du ciel quand il écrit ou parle sur le grand mystère eucharistique, et comme son humilité le faisait hésiter à s'approcher de la Table Sainte, il mérita d'être communiqué par un ange. Pourquoi faut-il que cette trop grande humilité nous ait à jamais privés de ce chef-d'œuvre de piété qu'il composa à la gloire du mystère de nos autels, de concert

avec le grand
saint en effet
rain Pontife
qu'il avait co

Le Vénéra
défendre le
ferme et subi
prévoir les o
dernes.

Le B. Ma
reproche, ne
Pain de la vie
futur frère es

Nicolas Ly
Jacques de la
furent jamais
sors cachés d
pour les ame
Léonard, en
apôtre zélé d
sions par une
fidèles à s'app
Table Sainte.

On n'oublie
partie, au Vêr
Quarante-Heu
les plus fécon

Quels apôtr
de Louvain, A
la Nativité, A
Alphonse de
avantage l'hérés
Espagne, en
sans se lasser
glorifier le Sac
n'est pas d'œu
source de la vi
pérateurs fidèl